



OUTILS POUR UNE GESTION
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS

Tiré à part de la revue **Forêt.Nature**

La reproduction ou la mise en ligne totale ou partielle des textes
et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction

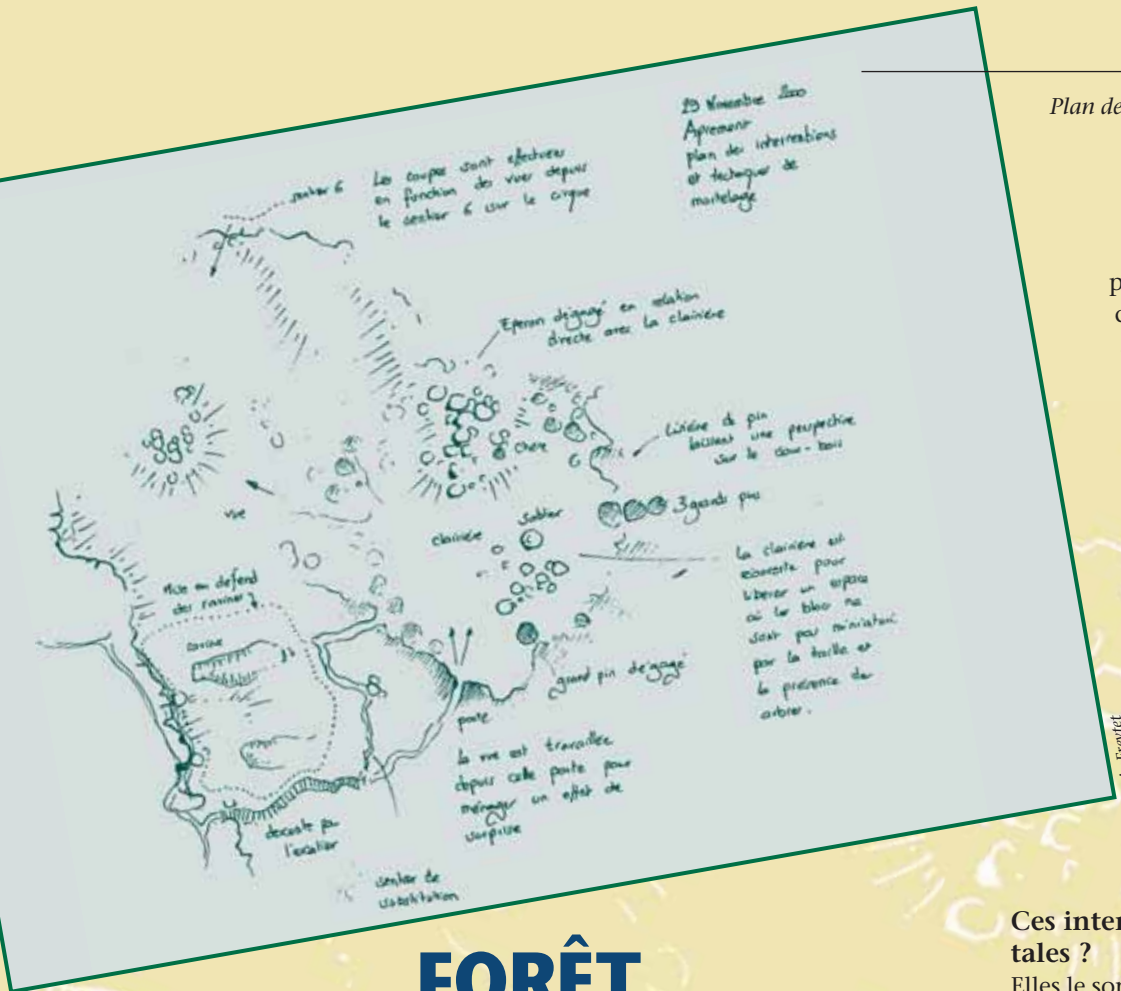
foretnature.be

Rédaction : Rue de la Plaine 9, B-6900 Marche. info@foretnature.be. T +32 (0)84 22 35 70

Abonnement à la revue Forêt.Nature :
librairie.foretnature.be

Abonnez-vous gratuitement à Forêt.Mail et Forest.News :
foretnature.be

Retrouvez les anciens articles de la revue
et d'autres ressources : **foretnature.be**



© A. Freytet

FORÊT DE FONTAINEBLEAU : LE PAYSAGE EN DIRECT

**Forestier agitateur
et paysagiste sémaphore**
**Rencontre avec le paysagiste
Alain Freytet**

Propos recueillis par FRANÇOIS FREYTET

Aujourd'hui, des interventions directes sur le paysage forestier ont lieu en forêt de Fontainebleau. Elles sont réalisées par le gestionnaire, l'ONF, avec l'assistance d'un paysagiste. Ces actions sont faites à la demande de la division de Fontainebleau.

Alain Freytet, vous êtes paysagiste. Qu'est-ce que cela signifie ?

Etre paysagiste veut dire intervenir sur le paysage, c'est-à-dire sur la relation sensible qu'un promeneur, ou un cycliste, entretient avec la forêt. Cette relation visuelle, auditive, olfactive, fait aussi référence à toutes les images et symboles liés à la forêt ; c'est sur l'ensemble de ces perceptions que le projet de paysage va agir.

Vous parlez d'interventions et de projet. Pouvez-vous nous expliquer en quoi consistent ces interventions ?

Elles ne durent pas plus d'une journée. Un groupe de travail réfléchit sur un programme d'actions qui sont mises en œuvre le jour même. Les interventions consistent en premier lieu à couper des arbres, non pas pour la production de bois, mais

pour permettre au paysage de se découvrir et de se lire avec plus d'évidences et plus d'harmonie. Nous agissons sur des lieux très différents. À Apremont, nous avons dégagé un chaos rocheux sur un versant ; sur Franchard, nous avons réouvert la clairière autour de l'Ermite ; à proximité du château de Fontainebleau, des perspectives en forêt, liées au tracé du parc, ont été élargies.

Ces interventions sont donc brutales ?

Elles le sont sur le moment, quand plusieurs tronçonneuses sont en action en même temps, mais le résultat, pour celui qui ne connaissait pas le site auparavant, doit être insoupçonnable. Tout l'objet de l'intervention est de choisir avec justesse les arbres à enlever et ceux qu'il faut laisser pour donner à penser que les clairières, les vues et les lisières ainsi créées sont naturelles.

Comment les décisions sont-elles prises entre le forestier et le paysagiste ?

Le forestier me demande de venir pour décider des actions à réaliser sur un site particulier. Ces sites, pour la plupart, ont été préalablement identifiés et validés dans une étude¹ réalisée en mai 1996, à la demande conjointe de l'ONF et de la DIREN. Cette étude a également défini des principes généraux de mise en valeur du paysage, aussi bien par des travaux forestiers et des aménagements que par des orientations de communication et de valorisation touristique et pédagogique de la forêt.

La discussion a lieu sur place. Chacun est imprégné et convaincu de l'objectif de la journée. Le forestier s'est approprié les principes de fabrication de paysage. Et moi en tant que paysa-

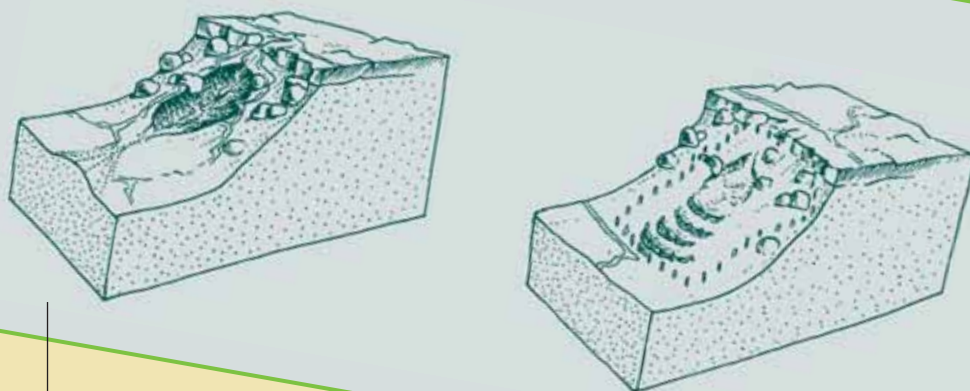
giste, j'ai intégré les outils dont se servent les forestiers.

Le choix se fait au pied de l'arbre, comme un martelage ?

Il s'agit effectivement d'un martelage paysager, qui nécessite souvent le marquage ou le langage par signes.

Ainsi vous êtes un « paysagiste sémaphore » ?

Tout à fait. Quand je me place à l'emplacement du point de vue et quand je suis hors de portée de voix, j'utilise un code par signes pour indiquer au forestier les vues et les clairières à dégager ou à mettre en valeur pour composer un paysage pittoresque et harmonieux. Et le forestier devient un



© A. Freytet

Proposition d'intervention sur la ravine de l'Envers à Apremont : à gauche, état actuel. Le sentier entraîne un creusement très important de la ravine. À droite, état projeté. Le site est mis en défens pour éviter le piétinement et éviter les accidents. Un cheminement de substitution est proposé pour descendre dans la plaine. Des fascines de branchages sont installées pour bloquer l'érosion.



© A. Freytet

Le marteleur se tient à côté de l'arbre. Si nécessaire, il le secoue pour que le paysagiste puisse bien apprécier son volume. Installé sur le point de vue, le paysagiste fait des signes.

agitateur : pour me signaler sa présence dans le couvert, il est en effet obligé d'agiter les arbres pour que je sache où il se trouve.

Le contexte de la forêt de Fontainebleau est-il particulier ?

Oui. Les actions forestières y sont très regardées, d'où l'importance de cette manière concertée de décider des

interventions. Des naturalistes, des associations d'usagers et de protecteurs du patrimoine sont associés à ces journées.

Votre rôle se résume-t-il seulement à couper des arbres ?

Non, il consiste aussi à réfléchir avec l'ONF à la nature et à l'implantation du mobilier, au tracé des cheminements, ou encore à la conception d'un livret illustré devant accompagner l'audio-guide de découverte du site de l'Ermitage de Franchard, créé avec l'Office du Tourisme du Pays de Fontainebleau.

BIBLIOGRAPHIE

¹ FREYTET A. [1996]. *Paysages de la forêt de Fontainebleau – ambiances, sites et motifs ; Enjeux et intentions paysagères*. ONF & DIREN Ile-de-France.

ALAIN FREYTET

Paysagiste dplg à Guéret (Creuse), enseignant à l'ENSP

FRANÇOIS FREYTET

Ingénieur arboriste et enseignant vacataire à l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles (ENSP)

Cet article est issu du dossier « La gestion paysagère en forêt » publié dans la revue Forêt Entreprise n°140/2001. Il est reproduit avec l'aimable autorisation de la rédaction et de ses auteurs. Le choix des illustrations et de leurs légendes est le fait de la rédaction de Forêt Wallonne et n'engage en rien les auteurs.